

La Terre Promise.

(Envoi de M. Rodolphe, de Mulhouse.)

Le Spiritisme se lève, sa lumière féconde va bientôt illuminer le monde ; son éclat magnifique protestera contre les attaques de ceux qui sont intéressés à conserver les abus, et contre l'incrédulité du matérialisme. Ceux qui doutent seront heureux de trouver dans cette doctrine nouvelle, si belle, si pure, le baume consolateur qui les guérira de leur scepticisme, et les rendra aptes à s'améliorer et à progresser comme toutes les autres créatures. Les privilégiés seront ceux qui, renonçant aux impuretés de la matière, s'élanceront d'un vol rapide jusqu'au faite des idées les plus pures, et chercheront à se dématérialiser complètement.

Peuples ! levez-vous pour assister à l'aurore de cette vie nouvelle qui vient pour vous régénérer ; qui vient, envoyée par Dieu, pour vous unir dans une sainte communion fraternelle. Oh ! qu'ils seront heureux ceux qui, écoutant cette voix bénie du Spiritisme, suivront sa bannière, et rempliront l'apostolat qui doit ramener les frères égarés par le doute, l'ignorance, ou abrutis par le vice !

Revenez, brebis égarées, revenez au bercail ; relevez la tête, contemplez votre Créateur, et vous rendrez hommage à son amour pour vous. Rejetez promptement le voile qui vous cachait l'Esprit de la Divinité ; admirez sa toute bonté ; prosternez-vous la face contre terre, et repentez-vous. Le repentir vous ouvrira les portes du bonheur : celles d'un monde meilleur où règnent l'amour le plus pur, la fraternité la plus étroite, où chacun fait sa joie de la joie du prochain.

Ne sentez-vous pas que le moment approche où des choses nouvelles vont surgir ? Ne sentez-vous pas que la terre est en travail d'enfantement ? Que veulent ces peuples qui se remuent, qui s'agitent, qui s'apprêtent à la lutte ? Pourquoi vont-ils combattre ? Pour briser les chaînes qui arrêtent l'essor de leur intelligence, absorbent leur sève, sèment la défiance et la discorde, arment le fils contre le père, le frère contre le frère, corrompent les nobles aspirations et tuent le génie. O liberté ! ô indépendance ! nobles attributs des enfants de Dieu, qui élargissez le cœur et élevez l'âme, c'est par vous que les hommes deviennent bons, grands et généreux ; par vous nos aspirations tournent vers le bien, par vous l'injustice disparaît, les haines s'éteignent, et la discorde fuit honteuse, éteignant son flambeau, craignant qu'il ne l'éclaire de trop sinistres lueurs. Frères ! écoutez la voix qui vous dit : Marchez ! Marchez vers ce

but que vous voyez poindre là-bas ! Marchez vers cet éclatant rayon de lumière qui est devant vous, comme jadis la colonne lumineuse devant le peuple d'Israël ; il vous conduira dans la véritable *Terre Promise*, celle où règne le bonheur éternel, réservé aux purs Esprits. Armez-vous de vertus ; purifiez-vous de vos impuretés, et alors la route vous semblera facile, et vous la trouverez jonchée de fleurs ; vous la parcourrez avec un sentiment ineffable de joie, car à chaque pas vous comprendrez que vous approchez du but où vous pourrez conquérir les palmes éternelles.

MARDOCHÉE.

Egoïsme et orgueil.

(Société spirite de Sens.)

Si les hommes s'aimaient d'un commun amour, la charité serait mieux pratiquée ; mais il faudrait pour cela que vous vous efforçassiez de vous débarrasser de cette cuirasse qui couvre vos cœurs, afin d'être plus sensibles envers les cœurs qui souffrent. La rigidité tue les bons sentiments ; le Christ ne se rebutait pas ; celui qui s'adressait à lui, quel qu'il fût, n'était pas repoussé : la femme adultère, le criminel étaient secourus par lui ; il ne craignait jamais que sa propre considération eût à en souffrir. Quand donc le prendrez-vous pour modèle de toutes vos actions ? Si la charité régnait sur la terre, le méchant n'aurait plus d'empire ; il fuirait honteux ; il se cacherait, car il se trouverait déplacé partout. C'est alors que le mal disparaîtrait de la surface de la terre ; soyez bien pénétrés de ceci. Commencez par donner l'exemple vous-mêmes ; soyez charitables envers tous indistinctement ; efforcez-vous de prendre l'habitude de ne plus remarquer ceux qui vous regardent avec dédain ; croyez toujours qu'ils méritent votre sympathie, et laissez à Dieu le soin de toute justice, car chaque jour, dans son royaume, il sépare le bon grain de l'ivraie. L'égoïsme est la négation de la charité ; or sans la charité, point de repos dans la société ; je dis plus : point de sécurité ; avec l'égoïsme et l'orgueil qui se donnent la main, ce sera toujours une course au plus adroit, une lutte d'intérêts où sont foulées aux pieds les plus saintes affections, où les liens sacrés de la famille ne sont pas même respectés. PASCAL.

Société spirite de Metz.

Au retour de notre voyage nous trouvons une lettre de l'honorable président de la Société spirite de Metz, ainsi que la première publication de cette Société ; nous en rendrons compte dans notre prochain numéro, celui-ci étant composé et au moment d'être mis sous presse. Il nous reste tout juste la place et le temps d'adresser nos sincères félicitations à cette Société et à son digne président.

ALLAN KARDEC.